

Une étude révèle que la chimiothérapie précipite ou cause la mort de plusieurs patients

**Un article publié dans « NaturalNews », le 2 février, 2009
par Reuben Chow, journaliste citoyen**

La chimiothérapie est l'un des trois principaux protocoles de traitement de la médecine conventionnelle, que des millions de personnes de par le monde ont dû subir. En fait, pratiquement chacun de nous connaît quelqu'un qui a souffert et est finalement mort après une série de traitements de chimiothérapie prescrits inutilement par son médecin. « On ne peut rien faire de plus, de toute façon », nous dit-on souvent. Dernièrement, une étude récente en Grande-Bretagne a soulevé des doutes sérieux sur la chimiothérapie, en particulier le rôle qu'elle joue en précipitant et même en causant la mort de personnes souffrant de cancers avancés.

Renseignements et résultats de l'étude

L'étude a été menée en Grande-Bretagne par le National Confidential Enquiry into Patient Outcome and Deaths (Enquête nationale confidentielle sur la morbidité/mortalité), dont les membres sont issus des différents collèges royaux britanniques de médecine. On avait examiné les cas de 600 patients souffrant de cancer au pays, qui étaient morts moins de 30 jours après le traitement. La majorité de ces patients avaient déjà été déclarés incurables par les médecins, et avaient été soumis à une chimiothérapie en guise de soins palliatifs. Cette étude a découvert qu'un décès sur quatre avait été hâté ou même causé par la chimiothérapie. Les résultats de l'étude montraient aussi que 2 patients sur 5 avaient été intoxiqués de façon significative par le traitement.

Le traitement conventionnel du cancer est-il vraiment efficace ?

Pour bien des gens, les découvertes de cette étude ne sont pas surprenantes ; en fait, quelques personnes diraient que la chimiothérapie doit sûrement avoir causé ou hâté plus du quart des décès. La chimiothérapie après tout, comme chacun le « sait » en pratique, est une méthode de traitement extrêmement toxique, et une personne doit être assez forte pour le supporter, ce qui est plutôt étrange et illogique considérant le fait que les patients cancéreux ont déjà un système immunitaire sérieusement affaibli. L'utilisation de la chimio pour traiter le cancer n'évoque intuitivement rien de bénéfique. Mais les résultats de l'étude font surgir des doutes révélateurs sur l'efficacité du traitement conventionnel du cancer. Une discussion sur les traitements conventionnels du cancer par rapport aux traitements alternatifs pourrait être passablement longue. Lothar Hirneise, chercheur réputé sur le cancer, avance, dans son livre « La chimiothérapie guérit le cancer et autres mythes », ce qui est peut-être un point de vue objectif, dédramatisant et mesuré sur le peu de succès des protocoles de traitement conventionnels du cancer. Il dit ceci : « Je voudrais aussi clarifier un préjugé supplémentaire au début du livre. Je ne suis ni pour ni contre la médecine conventionnelle, et je ne suis ni pour ni contre la médecine alternative. Je ne suis intéressé que par le bien-être des gens, et ce qui contribue à leur redonner la santé a la même valeur pour moi. Si je me suis intéressé de plus en plus à la médecine non conventionnelle dans les dernières années, ce n'avait rien à voir avec un préjugé ou un intérêt

personnel, mais c'est surtout dû aux résultats de ma propre recherche qui m'a convaincu que la médecine conventionnelle est malheureusement loin d'avoir autant de succès dans le traitement des maladies chroniques comme le cancer que bien des patients le croient encore. » Une petite note en passant : aussi intéressant et accrocheur que soit le titre, le livre, selon HealingCancerNaturally.com, n'a pas tout à fait à voir avec ce que ce titre suggère. Plutôt, on dit que c'est « un manuel de référence comparative « encyclopédique » qui procure une lecture fascinante à la fois sur les approches holistiques « alternatives » pour guérir le cancer et sur les traitements conventionnels allopathiques des diverses formes de cette maladie. »

(Manque de) Fiabilité des statistiques sur le cancer traité de façon conventionnelle

Quand on parle de traitement conventionnel du cancer, il y a un autre point important à considérer : la façon dont les statistiques sont présentées. Dans son livre excellent et bien documenté « Outsmart Your Cancer » (Soyez plus malin que votre cancer !), Tanya Harter Pierce souligne 6 façons principales dont les statistiques sur le cancer sont manipulées pour les rendre plus attrayantes qu'elles ne le sont en réalité - elle a surtout tiré ses résultats du travail excellent du Dr Lorraine Day, médecin, et du Dr Ralph W. Moss. * La « guérison » est définie comme le fait d'être toujours en vie 5 ans après le diagnostic. Cela signifie qu'une personne pourrait être très malade de son cancer pendant 5 ans et un jour avant de mourir, et être déclarée « guérie » par la chimiothérapie. N'est-ce pas jouer sur les mots ? * Certains types de cancer et certains groupes de personnes qui montrent de faibles taux de récupération sont tout simplement exclus des statistiques générales. Cette décision gonfle artificiellement le taux de « guérison » moyen. *

Les maladies cancéreuses et pré-cancéreuses facilement guérissables sont incluses dans les statistiques générales. Par exemple, le carcinome intraductal in situ (DCIS), qui était inclus et constitue maintenant une partie importante des statistiques du cancer du sein. Cette décision améliore artificiellement le taux de récupération général. * La détection précoce est sensée signifier une survie plus longue. Cela veut dire qu'une personne peut mourir exactement au même stade de développement de son cancer qu'une autre personne, mais la première est comptée comme ayant vécu plus longtemps simplement du fait que sa tumeur a été détectée plus tôt. En d'autres mots, on utilise des points de départ différents. N'est-ce pas tout simplement déconnecté de la réalité ? * Les patients qui ne « complètent » pas le protocole conventionnel complet sont exclus des statistiques générales. Ceci signifie que si un patient est sensé recevoir un protocole de chimiothérapie de 10 sessions et qu'il meurt après 9 sessions, il n'est pas compté comme un « échec ». Les groupes contrôle, cependant, ont des règles différentes. Encore une fois, ceci augmente artificiellement le taux de guérison des protocoles conventionnels. N'est-ce pas totalement non scientifique ? * La rectification pour le « Taux de survie relatif ». Le Dr Moss l'explique assez bien : « Les taux de survie relative tiennent compte des « décès prévus ». Tout simplement, cela veut dire que si une personne ne meurt pas du cancer, elle pourra être frappée par un camion, et cela doit être entré dans l'équation. » Encore une fois, cela augmente artificiellement les taux de succès du traitement conventionnel.

Conclusion

Si on tient compte de tout ce qui précède, deux questions nous viennent en tête. Les patients et leurs familles sont-elles informés des particularités des statistiques sur le cancer, quand leurs médecins leur conseillent de suivre un traitement conventionnel du cancer, ou quand on leur dit que la chimiothérapie offre tel ou tel pourcentage de « guérison », et est donc la meilleure (et la seule) option ? Et si, même

après de tels efforts de dissimulation délibérée, les statistiques officielles du traitement conventionnel du cancer sont encore si décevantes, qu'en serait-il exactement sans cette manipulation criante ? Intuitivement, nous connaissons à peu près les réponses à cette question. À la fin, ce sont les patients et leur famille qui font le choix d'un traitement conventionnel, alternatif ou d'une combinaison des deux, et ils devraient continuer à le faire. Il serait triste que des gens malades soient forcés de suivre un protocole particulier, spécialement si la méthode ne fonctionne pas au point de vue statistique. Mais la prémisse fondamentale du libre choix est la disponibilité d'une information complète, ce qui, malheureusement, semble loin de la réalité en ce qui a trait au cancer. En choisissant de suivre un type de thérapie pour le cancer, les questions posées précédemment doivent être sérieusement prises en compte par ceux qui sont touchés. Et si certaines parties choisissent de présenter une vision bornée de la réalité, il revient aux patients cancéreux et à leur famille de faire ce qu'ils peuvent pour reconstruire les parties manquantes et occultées de cette réalité.

Références :

Étude : "Chemotherapy contributes to a quarter of cancer deaths" (La chimiothérapie cause le quart des décès par cancer) - <http://www.naturalnews.com/025499.html>

"Chemo Therapy heals Cancer and the World is flat", (La chimiothérapie guérit le cancer et autres mythes) par Lothar Hirneise, chercheur sur le cancer
<http://www.healingcancernaturally.com/hirneise-chemotherapy-cures.html>

Extrait de :
www.LearningGNM.com